

**LE JOUR, 1951  
15 JUIN 1951**

### **AUTRE PETIT DISCOURS AUX ANGLAIS**

Chers Anglais, malgré des apparences un peu décevantes vous êtes encore l'épine dorsale du monde ; **mais vous cesseriez de l'être sans l'Europe**. Et l'Europe cesserait d'être sans la Méditerranée. "Etre ou ne pas être". Il faut une fois de plus, tenir le langage d'Hamlet.

**Mais tel est le lien qui vous unit, vous Anglais insulaires, au continent européen que vous vous perdez sans lui.**

Il est vrai que vous restez liés au delà des mers à des terres et à des îles innombrables ; **et c'est justement pour laisser les routes libres que vous faites, sans cesse, des plans méditerranéens**. Mais, si cette petite île septentrionale qui est la vôtre allait à la dérive, si elle rompaît ses amarres en face du Havre et de Calais, elle ne serait plus la métropole universelle où dix millions d'hommes et deux millions d'édifices font une seule capitale.

**Votre destinée se dispute entre l'Europe natale et la dispersion planétaire. Survivriez-vous sur les océans et dans votre Commonwealth si votre solidarité avec l'Europe devenait plus incertaine et plus vague ?**

**Et pensez-vous qu'en sacrifiant davantage l'Europe vous serez plus près de l'Afrique et de l'Asie ?**

Nous nous inquiétons parce que notre Proche-Orient est **au cœur des trois continents** ; toute séparation lui est pour cela cruelle. **C'est parce que nous sommes le lien que nous souffrons de tout déchirement.**

Devant votre double vocation vous êtes, chers Anglais, dans un trouble dont la communauté des nations est le témoin. Vous êtes pris entre deux grands devoirs. **Mais n'est-il pas certain que vous ne sauverez rien à la longue si l'Europe ne se sauve pas, si elle ne conserve pas, en Méditerranée d'abord, sa personnalité et son visage ?**

**Notre plaidoyer pour l'Europe, c'est égoïstement en un sens que nous le faisons. Quand vous Anglais, vous invitez les Arabes à une besogne collective ingrate, pourquoi voulez-vous que les Arabes n'invoquent pas la solidarité méditerranéenne? Pourquoi consentiraient-ils à supporter seuls les responsabilités et le fardeau ?**

On ne fait plus rien sans les Américains sans doute, mais auprès des Américains vous pouvez encore agir puissamment. Si diverses et nombreuses que soient vos difficultés à cette heure, vous êtes assez grands chers Anglais pour orienter encore la politique du monde.

**Dans les périls que nous courons tous, la défense de la Méditerranée par tous les Méditerranéens ensemble vous laissera-t-elle indifférents ?**